

# L'Arche de Noé

Conjuguer le verre par la technicité, l'innocence et la sensualité, tel est le « pari tenu » de l'artiste tchèque Ivana Sramkova.

**MARIE-ANNE LORGÉ**

On connaît désormais le devenir du verre sur l'échiquier artistique mondial. Et grâce à Jean-Claude Chapelotte, on peut désormais suivre les «révolutions» et les maîtres en matière de pâte et de sculpture(s) de verre. Libensky est l'un des gabarits du genre. Et Sramkova – régulièrement accueillie par la galerie de l'avenue de la Liberté – est l'une de ses disciples. Brillante, et désarmante de simplicité. Par son regard – qui dit l'enfance. Par son imaginaire – qui tire ses formes d'un zoo idéal. Alors que son savoir-faire frise l'«exploit».

Avec Libensky, le verre est une masse tirillée entre ses dimensions spirituelle et physique. Mais cette masse, surgissant toujours comme une lave, gagne et entretient les propriétés de translucidité. Forte de ces préceptes, Sramkova adopte un vocabulaire plus allusif: du symbole totémique d'hier, elle est passée à une figuration de «gourmandise», de la série des fruits à l'actuelle famille des animaux.

## MENTHE RIEUSE

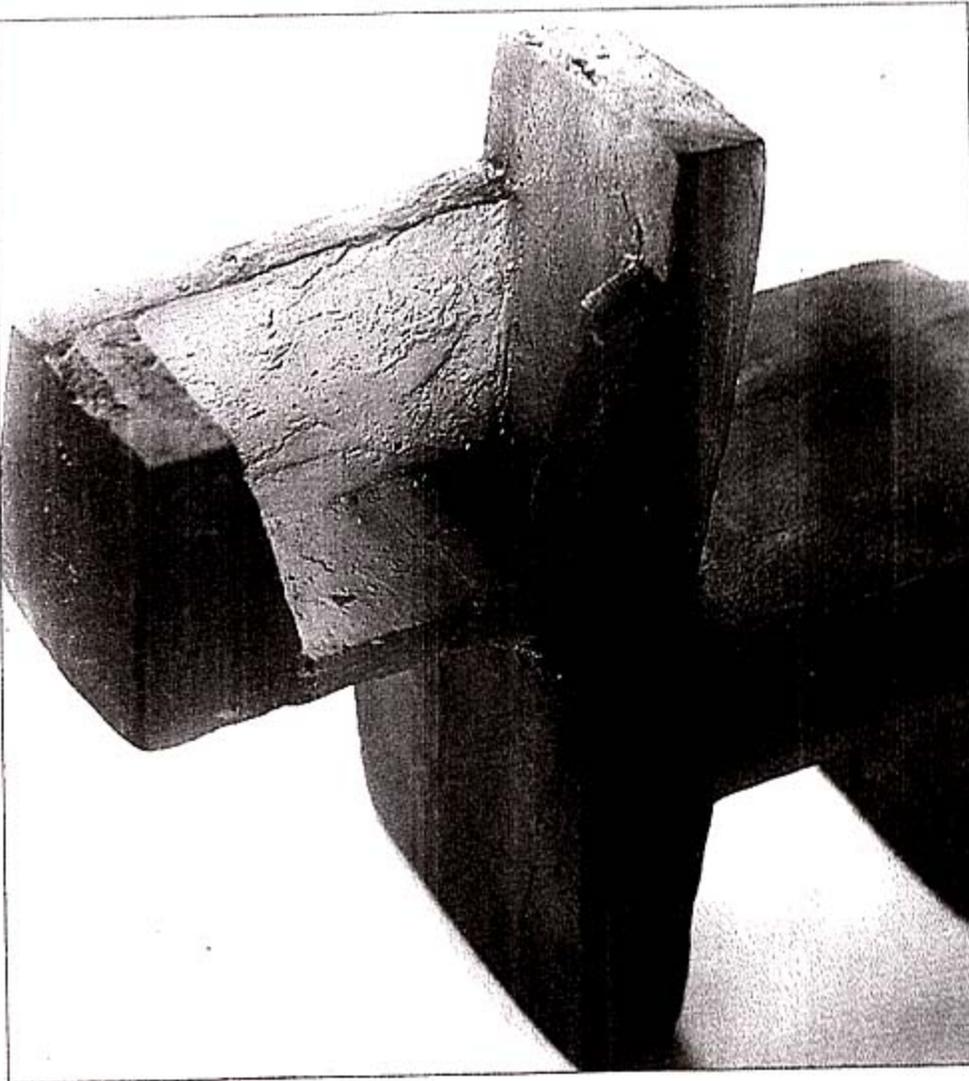
Oui, ce qui s'expose est de l'ordre du zèbre... mais «grandeur nature!» et dans la discipline animalière – plutôt rare –, c'est une première mondiale: avec un relief en arceaux pour suggérer les rayures, avec un parfait effet de menthe claire. Oui il y a des autruches et une mouette, mais avec une petite «rupture» dans l'orbite ou dans le cou, juste pour l'illusion du mouvement. Oui il y a un cochon sauvage, mais trempé dans

l'anthracite jusqu'au mirage de pierre. Oui, il y a un cheval, mais «taillé façon cubiste» et terriblement frondeur.

En fait, Sramkova réussit des alliances paradoxales: puisque l'austérité rime avec le tendre, et puisque l'utilité rejoint la gratuité. C'est que dans sa sobriété – à géométrie cubiste – chaque forme animale peut

également faire office de petit mobilier. C'est aussi que dans son «articulation» – sa réalisation sur le mode du puzzle –, chaque animal évoque le vieux jouet d'antan.

En bref, le génie d'Ivana Sramkova est celui d'un verre de compagnie, d'un verre à vivre... dans et par lequel il y a une vie (extra)sensorielle.



Par le verre, Ivana Sramkova réunit Queneau et Prévert